

Actualités Mai 2014-05-27 LES PREMIERS MIRACLES AU QUOTIDIEN

Petit à petit, la IV^e République s'installe. Tous ceux qui écoutent les radios évangéliques où on leur répète en boucle l'existence d'un *Andriamanitra mahagaga*, de façon aussi répétitive que les *kolondoy* des rituels traditionnels, voudraient tout avoir tout de suite grâce à un *Prezidà mahagaga*, et sont impatients de connaître ce qu'il va faire. Mais le *Prezidà* n'est pas *mahagaga*. Il n'a pas promis de donner une 4L à chaque citoyen malgache, ne pouvant pas comme les *mpiandry* poser ses mains sur le *vatomasina* de Mahamasina et satisfaire tout de suite tous les désirs de tout le monde. Il ne peut obtenir que, comme les cloches revenant de Rome au moment de Pâques, les cloches revenant de l'Orient démocratique après les élections déposent à chacun un cadeau dans sa cour au moment où le soleil se lève. D'ailleurs, une récente enquête faite par l'Usaid montre qu'à la campagne, les gens n'attendent pas particulièrement une automobile. Ce qui est désiré, par ordre de priorité, c'est d'abord une maison. Ensuite et nommément, ce serait une moto ou un scoutère sans préférence pour une marque, quelle qu'en soit le nom. Et enfin un abonnement à CanalSat.

Le *Prezidà* ne donnera pas une maison à chacun, ni un abonnement à CanalSat, ni un scoutère. Et pourtant, je vois bien un miracle dans l'importance accordée à soigner le pays, espérant sans doute à en commencer la guérison. On avait bien vu le Président Hâtif se rendre à Dubaï, en Chine et à Maurice, comme un commis-voyageur pour essayer de vendre des contrats miniers qu'il avait emporté dans ses bagages, sans réussir autre chose que s'acheter quelques petites choses comme au moins deux villas franches à Maurice. Ce n'est pas le modèle de notre *Prezidà*.

Comme un médecin que l'on réveille la nuit et qui se déplace aussitôt pour aller soigner des malades, il est allé par deux fois, si je ne me trompe, pour secourir un malade à l'agonie, victime de la fièvre orange – de la même couleur que la dernière Révolution. Il avait déjà remis en place le système de sécurité. Mais ça ne suffisait pas. Le laboratoire pharmaceutique lui a indiqué que pour obtenir sinon la guérison définitive du moins la rémission, il lui fallait à la fois assurer la pérennité de la sécurité et l'élimination, voire l'éradication, du facteur infectieux. C'est chose faite. Primo, le vice-président de la Banque Mondiale a donc, par une assistance sonnante et trébuchante, fourni le financement pour pérenniser l'avenir de Nosy-Be. Secundo, un grand magistrat du lieu est sur le départ. Dans la lutte contre l'insécurité et la corruption, c'est quasiment déjà un miracle. La fièvre orange est éliminée. Le tourisme à Nosy-Be va pouvoir se ressusciter.

Serait-ce un autre miracle que son passage sur le *vatomasina* de Mahamasina qui nous fait maintenant découvrir les richesses cachées de ce pays. Ce n'est pas ce qu'attendent nos campagnards qui n'ont pas encore leur scoutère, mais c'est ce qu'attendent impatientement les citadins qui consomment allègrement gazole et essence dans les embouteillages de la capitale et de sa banlieue et qui se plaisent à polluer la ville comme le faisaient autrefois les Fibata socialistes. Les recherches sont anciennes. Avec toute sa brillance politique, Didier Ratsiraka n'avait réussi qu'à nous permettre d'utiliser gratuitement le fameux goudron de Bemolanga – ce goudron rouge de la même couleur que sa Révolution – avec lequel on comblait les nids de poule et les nids d'autruche de nos nationales.

Il semble bien que nous entrons dans un autre monde. Dans la Grande Île, une quinzaine de pétroliers sont à la recherche de leurs gisements. On connaît bien Total que l'on critique avec assiduité. On connaît aussi Madagascar Oil que l'on ne sait critiquer. Il y a maintenant ExxonMobil dont on a avec horreur entendu parler quand le *Prézidà* était à New-York. On ne sait si Total va persévérer dans sa recherche. Madagascar Oil, quant à elle, est sur un gisement qui lui fournit un pétrole industriel dont on ne pourra faire de l'essence mais qui a des

débouchés assurés dans le monde de l'industrie et des transports maritimes. Quant à ExxonMobil au large de la côte nord-ouest, ses recherches sont en bonne voie avec, disent-ils, 90% de chance de trouver du pétrole et du gaz en quantité. L'un de ses projets est aussi de faire former des ingénieurs malgaches dans une spécialité pétrolière à Polytechnique. Dans le domaine de la formation-développement, la réussite s'annonce assurée à 100%.

Une fois connus les résultats de l'élection, tous ceux qui attendaient immédiatement des actions d'éclat, ont été déçus. Les 100 jours d'état de grâce que l'Europe accorde à ses nouveaux élus à la tête de l'Etat sont passés sans les décisions attendues. C'est qu'à Madagascar, ce n'était pas une alternative normale dans un pays démocratique. Voulant continuer à braconner, les sortants espéraient bien continuer à bénéficier du stade suprême de la prédation qu'ils avaient mis en place sur un socle de corruption quasi généralisée. Piégée par les Hâtifs, la démocratie pouvait être mort-née. Et ce ne sont pas des actions d'éclat qui étaient possibles. Il fallait agir lentement et attendre que les sortants se fatiguent et commencent à comprendre.

Ne serait-ce pas quand même un *Prezidà mahagaga* ? Même s'il ne parle pas aux oiseaux comme Saint-François, on peut commencer à y croire, à condition de n'attendre que des miracles à taille humaine.